Au nom de Dieu

Le 7 octobre n'a pas seulement transformé le destin de Gaza. Il a enclenché une autre guerre, de basse intensité, moins visible, pourtant décisive pour l'avenir de la Palestine comme celui d'Israël : en Cisjordanie, territoire occupé depuis 1967, s'opère une annexion de facto, jour après jour, avec les armes des colons et celles des militaires.

Depuis l'attaque terroriste du Hamas, le gouvernement israélien a accéléré l'expansion des implantations en Cisjordanie. Plus de 100 nouvelles colonies ont été approuvées par les autorités.

L'histoire de la Cisjordanie aujourd'hui est à la fois la même que celle que nous apprenons dans les livres d'histoire depuis 1967 ; mais elle est aussi profondément différente, marquée par l'accélération historique de la colonisation, l'enfermement des villages Palestiniens derrière des grillages, l'accaparement des terres des paysans et la multiplication des violences.

Plus de 1000 Palestiniens ont été tués par l'armée ou les colons depuis deux ans et demi, dont 230 enfants et adolescents. Depuis mon installation à Jerusalem, j'ai passé beaucoup de temps à documenter ces exactions commises contre des Palestiniens sans aucune conséquence , ou presque, pour leurs auteurs.

Avec la bourse Françoise Demulder, je souhaite travailler au long cours, sur les israéliens installés en Cisjordanie occupée. Comment vivent les familles installées parfois depuis des décennies dans des colonies devenues des villes ? Pourquoi des jeunes juifs israéliens viennent s'installer dans les collines au coeur du territoire de l'Autorité palestinienne ? Quelle idéologie les porte au point d'accepter des conditions de vie souvent difficiles , notamment dans les avant-postes où des colons utilisent le bétail pour annexer des terres ? Pourquoi vivent-ils, pour les plus radicaux, la colonisation comme une conquête réalisée au nom de Dieu dans ce territoire qu'ils refusent d'appeler Cisjordanie, et qu'ils désignent par l'appellation biblique de Judée et Samarie ? En parcourant cette Terre sainte, terre maudite, une question m'obsède : ce qu'il se passe en Cisjordanie est-il irréversible ?

BUDJET Reportage « Au nom de Dieu »

Je suis basée à Jérusalem jusqu'en janvier 2027.

Je compte passer environ 20 journées de travail sur ce reportage. Dans différentes colonies de Cisjordanie, des colonies établies comme Ariel, et des outposts illégaux au regard du droit israélien.

-Fixeurs 300/jour : soit environ : 6000€
-Frais d'essence : 500€
-Frais alimentaire 25€/jour : 500€
-Assurance : 150€
-un AR par avion : 700€

Total : environ 7850€

Légendes « En toute impunité »

Photo 1 :

Jerusalem Est, le 1er mai 2026. Vue du mur de séparation. Au loin, la Jordanie.

Photo 2 :

Cisjordanie, Village de Kafr Malik, le 26 juin 2025. Des dizaines de colons israéliens ont attaqué la ville de Kafr Malik en Cisjordanie, mercredi 25 juin, déclenchant une confrontation qui s'est soldée par la mort de trois jeunes Palestiniens, tués par les forces israéliennes. Enterrement des 3 jeunes. Les 3 corps sont sortis de la mosquée afin d'être enterrés au cimetière du village.

Photo 3 :

Cisjordanie, village palestinien de Kafr Malik le 26 juin 2025. Des membres de la famille de Nurshed Nanwaf Hamayy, 33ans, pleurent sa mort. Il a tué par l'armée israélienne suite à une attaque des colons la vieille. Le corps viennent de partir à la mosquée pour l'enterrement.

Photo 4 :
Cisjordanie, village palestinien de Kafr Malik le 26 juin 2025. Une attaque de colons appuyée par l'armée israelienne a fait 3 morts la vieille. Les colons ont brulé des voitures.

Photo 5 :

Cisjordanie, Hopital de Ramallah, 25 juin 2025. Des dizaines de colons israéliens ont attaqué le village palestinien de Kafr Malik en Cisjordanie, mercredi 25 juin, déclenchant une confrontation qui s'est soldée par la mort de trois jeunes Palestiniens, tués par les forces israéliennes. 7 autres personnes ont été blessées, voici Amir, 15ans, en tentant de fuir rejoindre son père face à l'arrivée des colons, il s'est pris une balle dans le dos par l'armée israélienne. La balle est ressortie par la tête.

Photo 6 :

Près de Ramallah, le 11 octobre 2025. Des hommes escaladent le mur de séparation à l'aide d'une échelle. Ils partent travailler en Israel. Depuis le 7octobre 2023, de nombreux permis de travail ont été supprimés. Depuis cette date, 55 personnes auraient été abattues par l'armée israélienne en essayant de traverser illégalement. Le mur mesure entre 8 et 10m de hauteur.

Photo 7 :

Cisjordanie, le 27 septembre 2025. Chez le prisonnier M, (anonyme) il montre les différentes positions qu'il a du faire. Il a été battu presque quotidiennement. Il a perdu 58 kilos après 11 mois de prisons. Il a séjourné dans la prison Ofer et dans celle du Neguev (Naqab). Depuis il est retourné en prison sans motif. (Détention administrative)

Photo 8 :

Cisjordanie occupée, le 17 octobre 2025. A coté des colonies de Elazar, Neve Daniel et Netiv Haavot. Des militants de l'association "Combattants pour la paix aident une agriculteur palestinien à récolter ses olives. Le champ a quelques oliviers inaccessibles depuis deux ans aux palestiniens. L'armée a été appelée afin de déloger les activistes et les palestiniens. Une palestinienne quitte les lieux à contre coeur.

Photo 9 :

Silwan, Jérusalem Est. Le 10 février 2026. Les forces de l'ordre israéliennes sont venues détruire des maisons dans le quartier d'Al Bustan. La cour de justice a ordonné l'arrêt des démolitions, stipulant que la municipalité agit de manière illégale. La démolition a stoppé mais les policiers israéliens s'en prennent aux palestiniens. Plusieurs seront arrêtés avec violence.

Photo 10 :

Silwan, le 25 avril 2026. Famille de Wassim Siam 37 ans. Sa famille a fait construire cette maison il y a 20 ans. Wassim a reçu l'ordre de démolition , sous prétexte que la maison était construite sans permis, il y a deux mois . Il a réussi à le faire retarder d'un mois à cause du Ramadan.
Aujourd'hui ce père de 5 enfants a commencé la démolition de son appartement situé au dernier étage. S'il ne le fait pas, il devra s'acquitter d'une lourde amende.

Le 30 avril il a rendez- vous à la cour de justice pour prouver qu'il a bien démoli son logement. Ses proches l'aident à démolir la maison.

Photo 11 :

Douma, Cisjordanie occupée, le 11 février 2026. Des colons s'installent chez une famille de bédouins palestiniens. Ils viennent ici faire paître leur bétail, tout en intimidant les palestiniens en leur ordonnant de partir. Les enfants observent la scène.

Photo 12 :

Khirbet Abu Falah, Cisjordanie occupée, le 8 mars 2026. Les femmes de la famille de Thaer Hamayel, 24 ans, se recueillent ensemble suite à son décès. Il a été abattu par des colons dans la nuit.

Photo 13 :

Qaryout, Cisjordanie occupée, le 3 mars 2026. Enterrements de Mohammed et Fahim, deux frères tués par des colons radicaux la veille. Les corps ont été emmenés dans le terrain de football pour un dernier hommage. Les hommes prient ensemble.

Photo 14 :

Tammun, Cisjordanie, le 15 mars 2026. La famille Bani Odeh a été inhumée à Tammun, en Cisjordanie. 4 de se ses membres (les deux parents et deux frères) ont été assassinés la veille par

l'armée israélienne alors qu'ils rentraient d'une sortie en famille à Naplouse. Seuls deux des quatre enfants ont survécu. Voici le lieu de l’attaque qui porte encore les stigmates du massacre .

Photo 15 :

Tammun, Cisjordanie, le 15 mars 2026. La famille Bani Odeh a été inhumée à Tammun, en Cisjordanie. Ses membres ont été tués la veille par l'armée israélienne alors qu'ils rentraient d'une réunion de famille à Naplouse. Seuls deux des quatre enfants ont survécu. À droite, Khaled, 12 ans, a été blessé et maltraité par des Israéliens. Mustafa, à gauche, est âgé de 8 ans et a également été blessé. Son petit frère est mort dans ses bras, tandis qu’il a joué le mort dans la voiture, pour survivre.

Photo 16 :

Fasael, Cisjordanie occupée, 16 mars 2026. Voici les affaires d'Abdul Hadi Obayat ; sa maison a été détruite ce matin par l'armée israélienne. Pourtant, il possédait ce terrain depuis 20 ans. Des colons y ont installé un avant-poste illégal il y a deux mois et viennent chaque jour, faire paître leurs vaches sur son terrain.

Photo 17 :

Fasael, Cisjordanie occupée, 16 mars 2026. Des colons d'un avant-poste illégal, sont venus assister à la démolition de la propriété d'Abdul Hadi Obayat par l'armée israélienne. Ils diffusent également de la musique techno à un volume très élevé afin d'importuner les Palestiniens. Derrière eux, leurs vaches qu'ils ont utilisées pour conquérir ce terrain.

Photo 18 :

Jerusalem, 14 mai 2026. Les milliers d'israéliens célèbrent le Jérusalem Day, et marchent dans la vieille ville de Jérusalem. Certains groupes de jeunes hommes, chantent des chants racistes à l'égard des palestiniens. Un enfant poursuit une femme palestinienne en la traitant de « prostituée » en arabe.

Photo 19 :

Hebron, hopital privé Al Ahli, le 6 juin 2026. La dépouille de Sam Abou Haikal, 7 mois, est emmené au chevet de sa maman pour un dernier adieu. Il a été tué par une balle dans la tête par l'armée israélienne la veille. Ses parents ont été blessé pendant l'assaut. Voici la grand mère de l'enfant, soutenu par Fahed, son père. Il a été blessé à la main par la même balle qui a finit sa course dans la tête de son fils.

Photo 20 :

Douma, Cisjordanie occupée, le 11 février 2026. Une famille de bédouins a du installer des barbelés pour se protéger des colons.